

le Vallon

Saint-Genis-Laval

03

Le journal du projet
juillet 2025



CONCERTATION

Espaces publics et parcours



MOBILITÉ

Ça avance



FOCUS

Les prochaines réalisations



ARCHÉOLOGIE

La vie à l'âge du bronze



DE VOUS À NOUS

Nos rendez-vous à venir



Inventons la vie dans le Vallon !

MÉTROPOLE

GRAND

LYON



SYTRAL
MOBILITÉS





CONCERTATION

La vie du Vallon s'invente avec vous

Entre décembre 2024 et le printemps 2025, la Métropole de Lyon et la Ville de Saint-Genis-Laval ont organisé une première phase de concertation sur l'aménagement des futurs espaces publics du Vallon. Celle-ci a mis en lumière des attentes claires, qui vont enrichir les réflexions des concepteurs.

Quels cheminements piétons et vélos demain à travers le Vallon ? Pour quels trajets actuels et futurs ? Quelles activités envisager au sein des différents espaces du parc ? Quels types d'aménagements et d'équipements prévoir ? Tels étaient les sujets mis en concertation, cadrés par deux exigences : **préserver les milieux naturels les plus sensibles du Vallon et respecter les différentes identités du parc.**

RÉVÉLER L'ESPRIT DES LIEUX

La qualité du patrimoine naturel du Vallon justifie de privilégier des espaces publics et des cheminements qui se fondent dans le paysage. Une orientation qui a été bien intégrée par celles et ceux qui ont participé à la concertation. C'est donc assez naturellement que les propositions ont privilégié la **réhabilitation de bâtiments existants et atypiques** comme le chalet

ou la citerne (pour y accueillir des activités et des services) et **des aménagements légers dans le bois ou les prairies**, au fil des cheminements. Les nouveaux équipements, comme les espaces sportifs ou les jeux pour enfants, sont souhaités au plus proche des quartiers habitation.

DES APPORTS DE QUALITÉ

La conduite de la concertation, entre balade diagnostic et ateliers, a permis d'enrichir les réflexions des concepteurs sur le projet. Esther Guillemard, paysagiste au sein de l'agence Base, concepteur des espaces publics, en témoigne : « **Globalement, les idées exprimées ont été en phase avec nos intuitions. Mais les échanges ont aussi permis de révéler d'autres attentes. Par exemple, de prévoir des espaces pour faire des haltes et s'asseoir le long des cheminements, ou des espaces de liberté pour les chiens. Nous avons aussi découvert que le chemin reliant l'Haye-et-le-But à Sainte-Eugénie, en passant par la prairie de l'Haye, était jugé très pratique pour relier les deux quartiers, alors que nous pensions que c'était un axe secondaire.** »

Les attentes exprimées alimentent la suite du travail de conception. Des études techniques (gestion des eaux pluviales, ...) sont en cours pour conforter le projet des espaces publics. D'ici quelques mois, des temps de présentation et des premières actions sur le terrain seront proposés. À suivre, donc.



Départ de la balade diagnostic

LA CONCERTATION EN CHIFFRES

1 réunion publique de lancement
14 novembre 2024

300 participants

1 balade diagnostic
14 décembre 2024

35 participants

2 ateliers de 2 h 30
15 janvier et 5 février 2025

80 participants

35 propositions
dans la boîte à idées sur
jeparticipe.grandlyon.com

1 focus groupe
avec les collégiens de Saint-Thomas-d'Aquin

4 entretiens
Mixcube, les représentants des usagers des HCL, l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) Clémenceau, le conseil des aînés de Saint-Genis-Laval

→ TROIS QUESTIONS À...



Sarah Tayebi

Designer associée à La Formidable Armada
Chargée de l'animation de la concertation sur les espaces publics du Vallon, en lien avec les agences Base et TVK



Comment s'est organisée cette concertation ?

Nous avons commencé par faire des micro-trottoirs sur le site pour mieux connaître les habitants et leurs usages, mais aussi nous familiariser avec les lieux et les ambiances. Ensuite, la réunion publique de lancement de la concertation a accueilli près de 300 participants. Elle a permis d'inciter les habitants à participer aux temps d'échanges. Avant de démarrer les ateliers, nous avons organisé une balade diagnostic sur site, qui a réuni près de 30 personnes malgré le mauvais temps ! Nous avons relevé sur le terrain des améliorations à apporter et des opportunités, comme la réouverture du chemin du But, ou encore les grands arbres à préserver, et nous avons pointé des problèmes, comme des liaisons piétonnes discontinues sur la rue Darcieux. À partir de cette matière, nous avons préparé et animé deux ateliers, avec l'équipe de conception des espaces publics, coordonnée par les agences TVK et Base. Plus de 80 personnes, avec des profils très variés, y ont participé.

Comment prendre en compte des attentes très variées ?

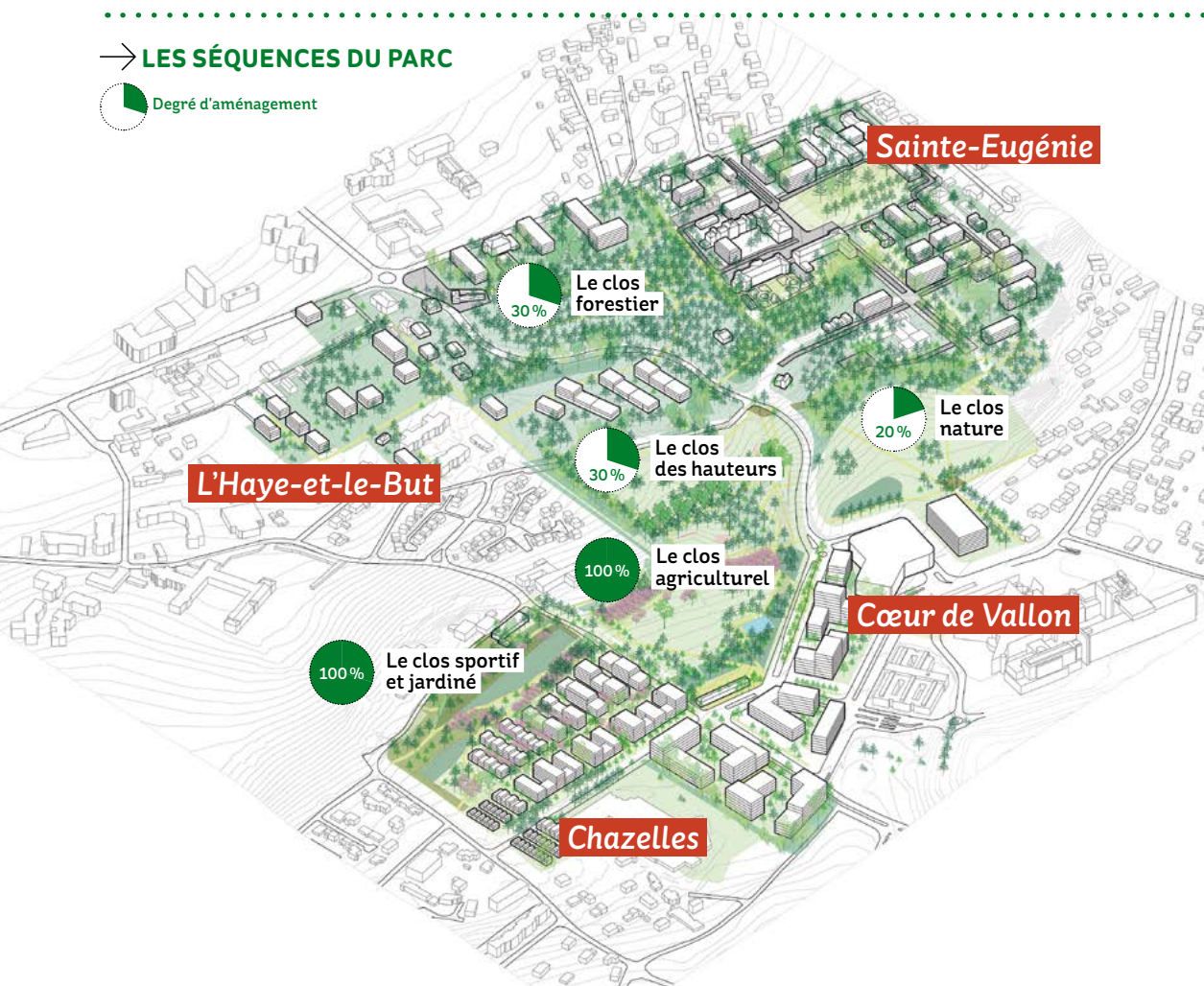
L'enjeu dans ce type de concertation est d'incarner une diversité d'usagers, pour que les participants puissent exprimer leurs envies mais aussi se projeter au-delà. Alors pour animer les ateliers, nous créons des personnages, en définissant leur âge, leur profession, là où ils travaillent, ce qu'ils aiment, leurs loisirs, et nous invitons les participants à imaginer ce que chacun de ces personnages pourrait attendre des futurs espaces publics. Cela permet de créer une empathie avec l'autre, de se décentrer, et de le faire de manière collective, ce qui est très riche. Nous sommes aussi allés faire des entretiens avec des publics qui ne s'étaient pas inscrits aux ateliers, mais qui sont usagers du site, comme les collégiens de Saint-Thomas-d'Aquin, la représentante des usagers de l'hôpital Lyon Sud ou encore l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) Clémenceau.

Quel bilan en tirez-vous ?

Le bilan est très positif. D'abord, tous les temps d'échanges ont été productifs et agréables, dans une ambiance joyeuse. Ensuite, il y a de la part des participants une attente d'aménagements simples, respectueux de la nature et du patrimoine du Vallon ; ils ont donc bien intégré le fait que certains espaces resteront préservés et ne pourront pas accueillir d'usages pour conserver des réserves de biodiversité. Enfin, les habitants se sont projetés avec enthousiasme dans ce "morceau de territoire" qu'ils ne connaissent pas encore très bien car il est resté longtemps inaccessible. Ils ont bien perçu ce que l'aménagement du Vallon peut apporter en termes de qualité de vie et de lien social.



→ LES SÉQUENCES DU PARC



→ UNE GRANDE VARIÉTÉ D'ESPACES PUBLICS À IMAGINER

- Un parc de près de **13,5 ha**
- Un bois de **6,5 ha**
- Des lieux de rassemblement notamment à Sainte-Eugénie
- Des lieux de voisinage : places, placettes, venelles
- Des allées de desserte dans les quartiers
- Des cheminements pour les vélos, les piétons, les sportifs, les personnes à mobilité réduite...

→ ZOOM SUR QUELQUES PÉPITES NATURELLES ET HISTORIQUES À METTRE EN VALEUR



Les boisements



Les prairies et arbres isolés



Le chalet



La glacière



Le réservoir



Vos attentes en synthèse !

“ On aimerait des jeux de pétanque, près de la Patinière pour se retrouver et passer un bon moment ”

“ L'idée serait d'avoir dans le Vallon un lieu pour accueillir des spectacles hors les murs dans le cadre de festivals locaux ou métropolitains. ”



→ UN VALLON POUR SE RENCONTRER

Les habitants souhaitent des lieux qui permettent de se retrouver, d'échanger et de créer du lien entre générations et entre nouveaux et anciens habitants. Kiosques, guinguettes, terrasses, aires de pique-nique, terrains de pétanque, sont les aménagements les plus cités. Ils trouveraient place près des habitations et des bâtiments patrimoniaux, comme le château de Longchêne ou la ferme de la Patinière. Des jardins collectifs sont également demandés, témoignant d'une volonté de garder un lien fort avec la nature environnante. Sans oublier, enfin, des espaces qui puissent accueillir des manifestations festives, culturelles et artistiques, pour tous publics.

“ Nous souhaiterions créer un parcours culturel entre les endroits remarquables du Vallon, par exemple avec des QR Codes. ”

“ Dans les prairies, on imagine un cheminement en bois pour ne pas abîmer la végétation. ”



→ CALME, NATURE ET IMMERSION

Le lien à la nature est central. Chemins boisés, prairies préservées, bancs confortables et points de vue sont évoqués pour permettre à chacun de se poser, lire ou simplement contempler le paysage. La présence de mobilier adapté, de zones ombragées, de points d'eau et de toilettes est vue comme indispensable à la qualité d'usage. Des parcours pédagogiques sont proposés pour faire découvrir les “pépites” du Vallon, comme la ferme de la Patinière ou certains vestiges rappelant les usages de l'eau.



Pour les participants, la terrasse du sanatorium gagnerait à retrouver son dessin et ses plantations d'origine, pour devenir un lieu calme et contemplatif. Les avis sont plus partagés sur les usages du vaste tapis vert qui s'étend devant le château de Longchêne : un espace animé ou apaisé ?



→ DES CHEMINEMENTS ADAPTÉS ET VARIÉS

La diversité des usagers implique d'aménager des parcours différenciés : sentiers contemplatifs, liaisons rapides vers le métro, itinéraires accessibles aux personnes à mobilité réduite, pistes cyclables sécurisées, parcours sportifs exploitant la topographie du Vallon. L'éclairage, la signalétique, le mobilier pour se reposer au fil des parcours, ou encore les revêtements de sols, sont perçus comme essentiels pour guider les usagers et garantir confort et sécurité. Parmi les améliorations souhaitées en termes de transports en commun, l'installation d'un arrêt de bus au milieu de l'avenue Impératrice-Eugénie, à mi-pente, a été exprimée.



Déjà 4 km de voies cyclables ont été aménagées.

“ Ce serait agréable de créer un cheminement à faible pente dans le parc pour relier le bas et le haut de Saint-Genis-Laval. ”

“ Il faudrait ouvrir le chemin de la Patinière et le chemin du But, pour rejoindre le parc et tous ses espaces sans faire des détours importants. ”

→ À FOND LE VALLON !

L'idée d'un parc incitant à l'activité physique et sportive, facilement accessible, revient fréquemment. Les jeunes sont particulièrement demandeurs d'espaces de plein air, conviviaux, où se retrouver et pratiquer des activités sportives. Les habitants plébiscitent des équipements variés : agrès sportifs, terrains de sport, city-stade, skatepark ou encore un parcours santé. Autant d'espaces qui pourraient également attirer les patients, les accompagnants et les soignants de l'hôpital. Des zones de jeux pour les enfants ont également été proposées près du réservoir et au Sud dans le quartier de Chazelles.

“ On aimerait des jeux sportifs, mais intégrés au paysage, pas des parcs urbains classiques. ”



“ Ce serait bien de créer un parcours sportif dans le clos forestier avec des agrès intégrés dans la nature. ”



POINT DE VUE Anne Decq Garcia

Directrice du Groupement Hospitalier Sud
L'arrivée du métro a eu un impact significatif sur l'hôpital Lyon Sud. Le trafic des voitures à l'entrée du site a diminué de 5 à 10 %. Les mobilités douces, notamment le vélo, sont en nette augmentation. L'accessibilité renforcée a permis un meilleur recrutement, majoritairement lyonnais. Nous avons ainsi largement compensé les départs d'infirmiers et rouvert de nombreux lits fermés. Le site est apaisé, plus attractif, et l'image de l'hôpital s'en trouve valorisée.

MOBILITÉ

Ça bouge !

Depuis l'ouverture des deux nouvelles stations de métro de la ligne B et du pôle multimodal en octobre 2023, de nouvelles pratiques de déplacement s'installent progressivement. Leur suivi régulier permet des adaptations et des ajustements pour faciliter le passage d'un mode à un autre en toute fluidité.

UN MONITORING DES DÉPLACEMENTS

Deux campagnes de mesures des déplacements tous modes ont été conduites par la Métropole de Lyon et Sytral Mobilités aux printemps 2024 et 2025. L'enjeu est de disposer de données fiables pour mesurer les évolutions, et si besoin envisager des actions correctives. On estime, en effet, qu'il faut au moins deux ans pour qu'un équipement de ce type atteigne son rythme de croisière, et que les usagers stabilisent leurs nouvelles habitudes de déplacements.

DES PREMIÈRES AMÉLIORATIONS MISES EN ŒUVRE

Depuis février 2025, une nouvelle programmation des feux au carrefour Darcieux – Angélique-du-Coudray offre plus de fluidité pour accéder au parc relais, depuis la rue Darcieux. Le nouveau fonctionnement du carrefour a presque doublé le temps de vert offert aux véhicules provenant de l'Ouest de Darcieux (+17 secondes) réduisant ainsi le temps d'attente et les engorgements. Autre sujet, l'usage des dépose-minute, situés de

part et d'autre de l'avenue Angélique-du-Coudray. Avec trop peu de places et une signalétique manquant de clarté, les véhicules déposant ou prenant des passagers engorgeaient les voies de bus ou stationnaient trop longtemps. Le problème sera résolu prochainement, avec un doublement des places de dépose-minute, en utilisant les places taxi et, de manière provisoire, les zones de livraison. Les places taxi sont, quant à elles, déplacées au niveau du parking de l'Hôpital.



RENFORCER LA DESSERTE EN BUS

L'objectif est d'encourager l'accès au métro par bus, à pied ou à vélo plutôt qu'en voiture, dans un double souci de santé publique et de qualité environnementale. Une restructuration importante du réseau de bus a donc été déployée en octobre 2023 puis en septembre 2024. La ligne 12 a été prolongée vers le quartier de la Citadelle, l'itinéraire de la ligne 78 en provenance de Givors a été adapté pour offrir une connexion plus rapide au métro, et la ligne express 145ex a été créée depuis Mornant. La ligne C10 a été étendue jusqu'à Brignais pour desservir la vallée du Garon. Et en septembre, la ligne 17 sera prolongée jusqu'à Vourles pour améliorer la desserte du sud de l'agglomération.

→ LES VÉLO'V ARRIVENT AU VALLON

1 station Vélo'v de 12 à 15 vélos sera aménagée d'ici le printemps prochain à l'ouest de l'esplanade, à deux pas du métro !



REPÈRES MOBILITÉ

Métro B

+21% de fréquentation
depuis l'ouverture du métro

11 500 voyageurs / jour
pour les 2 nouvelles stations

13 lignes de bus
desservent le métro

12 minutes
c'est le temps de marche maximum
pour rejoindre le métro depuis
les futures habitations du Vallon



Les réalisations d'ici 2030

DEUX NOUVEAUX BÂTIMENTS AU CŒUR DU VALLON

Début 2027, les abords immédiats de la station de métro accueilleront les travaux de **deux opérations de construction**. La première prendra la forme d'un petit **bâtiment de bureaux de cinq étages**, complété par un commerce en rez-de-chaussée, comme une pharmacie ou une brasserie. Dans le prolongement, un ensemble immobilier plus vaste est prévu. Il comprendra une **résidence étudiante et jeunes actifs, des bureaux**, majoritairement destinés à des activités liées à l'hôpital Lyon Sud, **une crèche de 100 berceaux** (réservés prioritairement au personnel de l'hôpital), ainsi que **plusieurs commerces de proximité**, dont une supérette. Ces réalisations viendront conforter l'animation et les services du Cœur de Vallon.



Les futures constructions : en lieu et place des parkings provisoires.

LES PREMIERS LOGEMENTS : RUE DARCIEUX

De l'autre côté de la rue Darcieux, un nouveau programme sera en chantier à partir de 2027, amorçant l'aménagement du secteur de Chazelles. À dominante résidentielle, ce lot accueillera des **logements diversifiés** : des appartements pour seniors autonomes, des logements accessibles aux personnes en situation de handicap, une résidence sociale à destination des jeunes actifs, ainsi que des logements en bail réel solidaire (BRS), sociaux ou en accession libre. Les nouvelles constructions seront organisées autour de **cœurs d'îlots végétalisés** et équipés d'espaces partagés pour les habitants. Des **venelles piétonnes relieront les bâtiments au parc voisin**. La plupart des logements disposeront d'espaces extérieurs (balcons, terrasses, jardinets). Un lieu d'activités ouvert sur le quartier, de type **tiers-lieu ou espace de coworking**, viendra compléter l'ensemble.



Le projet urbain avance

Tandis que les futurs espaces publics du Vallon commencent à se dessiner, la construction des premiers bâtiments doit débuter en 2027 à côté du métro. L'occasion de faire le point sur l'aménagement du site.



CALENDRIER PRÉVISIONNEL : UNE OPÉRATION AU LONG COURS

2023 réalisé

- Métro, parc relais, voies de desserte (bus, vélos, automobiles), esplanade

Horizon 2030

- Cœur de Vallon, Chazelles nord, réhabilitation de pavillons Sainte-Eugénie (suivant aléas)
- Parc et bassins

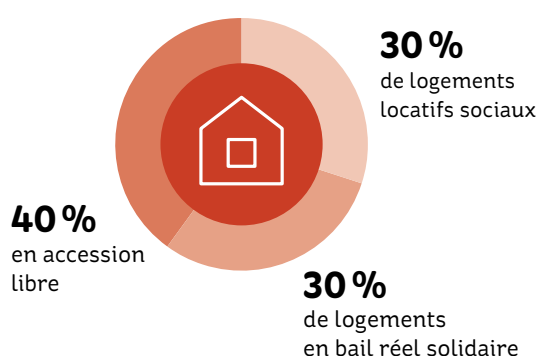
Horizon 2035/2040

- Poursuite de l'aménagement de Chazelles et Sainte-Eugénie

À l'opportunité

- Aménagement de l'Haye-et-le-But en fonction des mutations foncières

1 350 logements
prévus à l'horizon 2040





Les réalisations à l'horizon 2035/2040

Après les premières constructions aux abords immédiats du métro, **trois nouveaux secteurs seront progressivement développés** : Chazelles, Sainte-Eugénie et L'Haye-et-le-But.

CHAZELLES : UN QUARTIER RÉSIDENTIEL À ÉCHELLE HUMAINE

Côté parc, le quartier de Chazelles accueillera une **majorité de logements dans un cadre apaisé**. Le projet préservera les vues sur le parc et le patrimoine, notamment la ferme à colonnes, tout en proposant des **formes d'habitat variées** : petits collectifs, intermédiaires et maisons avec jardin. De l'autre côté de l'allée de la pharmacie, qui sera ouverte à la circulation automobile, aux modes actifs et aux transports en commun, ce sont des **bureaux et des locaux d'activités** qui seront construits.

SAINTE-EUGÉNIE : VALORISER LE PATRIMOINE

Le secteur de Sainte-Eugénie fera l'objet d'une **réhabilitation ambitieuse des anciens pavillons hospitaliers et du château de Longchêne**. Ces bâtiments historiques seront transformés en logements, tandis que de nouvelles constructions viendront compléter le tissu existant, dans le respect du cadre bâti et végétal. Les espaces de nature (tapis vert devant le château de Longchêne, terrasse du sanatorium,...) seront aménagés, en s'appuyant sur les attentes exprimées par les habitants.

L'HAYE-ET-LE-BUT : UN DÉVELOPPEMENT PROGRESSIF

L'Haye-et-le-But se caractérisent par une **forte composante boisée** et un foncier largement privé. Son aménagement dépendra des opportunités foncières : les constructions ne seront réalisées que lorsque les propriétaires souhaiteront vendre ou bâtir. Le projet prévoit **des bâtiments de faible hauteur (R+2 à R+3) traversants**, implantés par petites unités dans les clairières, en s'adaptant à la pente et en préservant les vues. L'ambiance recherchée est celle **d'un quartier tranquille, tourné vers la nature**, avec un maillage de sentiers et de venelles pour faciliter les mobilités douces.



FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

À l'âge du bronze, la vie dans le Vallon

L'analyse des fouilles réalisées en 2022 dans le secteur de Chazelles par Archeodunum s'achève. Parmi les enseignements majeurs de ce rapport, de nombreuses découvertes sur l'occupation structurée du site à l'âge du bronze final. Grâce aux études menées en laboratoire, le quotidien des habitants à cette époque se dévoile peu à peu.

UNE SOCIÉTÉ AGROPASTORALE BIEN ORGANISÉE

Derrière la tranquillité du Vallon, se cache un paysage habité dès le néolithique. Mais c'est **entre 1350 et 800 av. J.-C. que s'organise une véritable implantation humaine**. Des paysans-éleveurs y construisent de modestes **maisons en terre et en bois**, d'une vingtaine de mètres carrés, dont l'architecture a pu être restituée grâce aux empreintes des poteaux de bois et à l'étude de fragments de torchis retrouvés dans les fosses. Des silos creusés dans le sol témoignent de la **maîtrise de la culture des céréales et du stockage des grains** : orge, millet, blé et épeautre, conservés sous terre, sans oxygène.

RITES, ARTISANAT... ET UN AVENIR ENRACINÉ

Les animaux élevés ou chassés (porcs, caprinés, bovins, cervidés...) occupent aussi une place centrale. Des dépôts osseux, parfois étonnants comme ceux de porcs inhumés en nombre, pourraient refléter **des rites funéraires ou symboliques**. Des outils de potier et quelques petits galets polis, employés dans le façonnage des récipients, ont été retrouvés dans une fosse utilisée comme dépotoir. L'étude des récipients en terre cuite a, par ailleurs, permis de suivre **l'évolution des techniques potières au cours du bronze final**. Enfin, plusieurs sépultures, dont une ayant livré des objets en alliage cuivreux (épingles, pointes de flèche), complètent **ce tableau d'une société organisée et ingénieuse**. Ces dynamiques agricoles et d'occupation du sol se poursuivent au Moyen Âge, entre le VI^e et le XI^e siècle, puis à l'époque moderne, où l'on exploite encore les ressources du Vallon. **L'histoire ne s'interrompt pas** car demain le site accueillera, en lieu et place du site de ces fouilles, **des jardins partagés et des cultures vivrières**, renouant avec la vocation nourricière de ce territoire habité depuis des millénaires.





Rendez-vous pour les Journées européennes du patrimoine

La Métropole de Lyon et la Ville de Saint-Genis-Laval vous donnent rendez-vous à l'occasion des Journées européennes du patrimoine le samedi 20 septembre après-midi devant le château de Longchêne. Avec pour thématique nationale le « patrimoine architectural », cette édition 2025 permettra aux visiteurs de se plonger dans l'histoire et la transformation du Vallon, et de redécouvrir les pépites architecturales et paysagères du site.

Rendez-vous face au château de Longchêne

EXPOSITION SUR L'HISTOIRE DU VALLON ET LE PROJET URBAIN

Les pépites architecturales du Vallon

De 14 h à 17 h 30 (accès libre).

Avec conférences flash « les pépites architecturales du Vallon », par Michel Riera de l'Association Aspal.

BALADES URBAINES

La prise en compte du patrimoine architectural et paysager dans le projet urbain du Vallon

Départs des balades à 14 h et 15 h 30 (durée 1 h).

Prévoir des chaussures de marche.

Balades non accessibles PMR.

Animées par Marion Baudouin, cheffe de projet à la Métropole de Lyon et Esther Guillemard, urbaniste-paysagiste au sein de l'agence Base.



Inscription recommandée pour les balades

auprès de la mairie de Saint-Genis-Laval :

<https://demarches-saint-genis-laval.toodego.com/culture/journees-du-patrimoine/>

→ LE VALLON : UN PROJET QUI SUSCITE L'INTÉRÊT

Le 26 juin, une trentaine de professionnels de l'aménagement et de l'urbanisme venant de toute la France ont visité le Vallon et découvert le projet d'aménagement, accompagnés par les équipes de la Métropole de Lyon, de la Ville de Saint-Genis-Laval et de l'équipe de maîtrise d'œuvre urbaine. Un projet jugé unanimement innovant et ambitieux dans sa manière de concilier la préservation de la nature, du patrimoine et le développement urbain.



Journal Le Vallon Saint-Genis-Laval n°3 - juillet 2025

Direction de la communication Métropole de Lyon
20 rue du Lac - CS 33569 - 69505 Lyon cedex 03 - Tél. 04 78 63 40 40

Directeur de la publication : Julien Zloch

Rédactrice en chef : Catherine Falcoz

Conception-réalisation : Bureau Francine - Cinco

© Photos : Métropole de Lyon, Thierry Fournier, Laurence Danière
La Formidable Armada - Archéodunum - Agence Base

OTT Imprimeurs (67) - Tirage 10 000 exemplaires.

vallonsaintgenislaval@grandlyon.com

grandlyon.com/vallonsaintgenislaval



→ INSOLITE

Au printemps 2024, des pièges photos ont été installés pour vérifier si les aménagements (écuroducs, passages souterrains), créés pour faciliter la traversée de l'avenue Impératrice-Eugénie, étaient utilisés par la petite faune. Et bonne nouvelle, ça marche !

Le hérisson d'Europe

(espèce protégée) utilise fréquemment les passages aménagés sous la chaussée de l'avenue Impératrice-Eugénie. En un mois 39 passages d'individus distincts ont été comptabilisés, auxquels s'ajoutent 24 passages de fouine. Malheureusement, des traversées de grenouilles et crapauds n'ont pas encore été constatées.



Les écureuils roux sont fans des écuroducs aménagés entre les deux parcelles boisées longeant l'avenue Impératrice-Eugénie : on décompte 1,5 passage d'écureuil par jour en moyenne !

